

## Un homme à la course

*Casse-tête chinois*, France / États-Unis / Belgique, 2013, 1 h 57

Patricia Robin

---

Le cinéma à la plage  
Numéro 291, juillet-août 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/72153ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce compte rendu

Robin, P. (2014). Compte rendu de [Un homme à la course / *Casse-tête chinois*, France / États-Unis / Belgique, 2013, 1 h 57]. *Séquences*, (291), 53-53.

# Casse-tête chinois

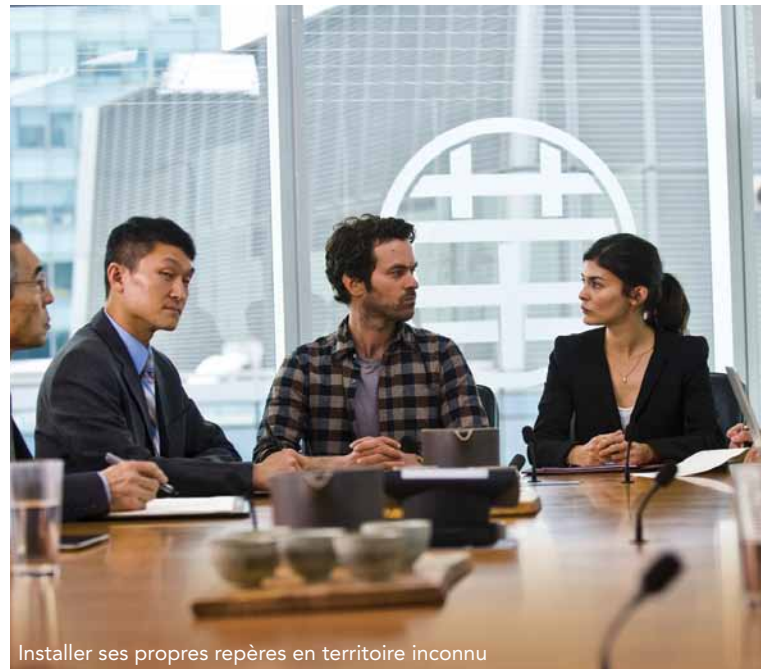
## Un homme à la course

Un peu à la manière de Truffaut suivant, au cours de sa filmographie, l'évolution et les déboires amoureux de son alter ego Antoine Doinel, Cédric Klapisch retrouve son Xavier de *L'Auberge espagnole* et des *Poupées russes*. Depuis son premier opus, le réalisateur promène son protagoniste dans divers pays et dans les aléas des relations interpersonnelles et internationales. Romain Duris, Cécile De France, Audrey Tautou et Kelly Reilly le rejoignent à nouveau pour rédiger ce nouveau chapitre de l'écrivain ayant atteint la quarantaine, le statut d'époux et de père. Prière d'attacher sa ceinture, le voyage ne sera pas triste...

Patricia Robin

Encore une fois, le village global qu'est devenue la planète sert de décor et de personnage à ce troisième volet des aventures de Xavier qui assume pleinement les rôles que la vie lui a donnés. Pour suivre ses enfants et Wendy, son ex-femme, il émigre à New York et narre ses péripéties dans son roman en pleine écriture. Mais attention ! Ce n'est pas nécessairement la Grosse Pomme du rêve américain que Klapisch explore à travers son personnage principal, c'est un New York à la dure, aux logements difficiles à trouver et hors de prix, au boulot exigeant de coursier à vélo, au système judiciaire mercantile, aux rues quasi désertes à l'architecture quelconque et barbouillée de graffitis. Bref, Xavier est loin des gratte-ciel fabuleux, des appartements luxueux et du rythme trépidant de la ville mythique. Ses déboires sont heureusement adoucis par les moments privilégiés avec ses enfants et ses vieilles copines, Isabelle et Martine, de retour auprès de lui. Pour ce **Casse-tête chinois**, Klapisch resserre le scénario et construit une intrigue rigoureuse dont les ressorts dramatiques et comiques empruntent même à Feydeau quelques entrées et sorties de personnages adultérins. La voix hors champ de Xavier lorsqu'il écrit, les discussions sur Skype avec son éditeur qui commente ses chapitres ainsi que l'apparition des philosophes allemands Hegel et Schopenhauer permettent une distanciation qui nous plonge au cœur de la réflexion d'un Xavier en plein bilan de la quarantaine.

Klapisch, arrivé à une autre étape de sa création, offre ici un film maîtrisé tant au niveau du scénario que de sa façon de filmer et de monter l'histoire de tous ces personnages. Il réserve plusieurs petites surprises au spectateur et les aventures des trois copains suivis au cours de *L'Auberge espagnole* et des *Poupées russes* font état d'une maturité que le naturel fait parfois basculer pour rajouter des imbroglios dignes d'une comédie sentimentale. En fait, c'est un Xavier à la poursuite de lui-même, souvent filmé à la course, qui tente de se créer une nouvelle vie sur le continent neuf. Il aboutit en plein Chinatown, se fait adopter par une famille chinoise, boit des cafés gigantesques dans des verres à



Installer ses propres repères en territoire inconnu

capuchon, découvre sa terre d'accueil au ras du sol, se nourrit de MacDo et s'adapte doucement aux mœurs locales pour l'amour de ses gamins. On se plaît à le voir évoluer, réagir et installer ses propres repères en territoire inconnu malgré ses tourments existentiels. Le contraste entre le rôle paternel de Xavier avec ses enfants et celui de son père avec lui fait la preuve qu'une nouvelle espèce de père plus concerné et plus affectueux a remplacé celle du géniteur taciturne et secret. Encore une fois, les différentes langues se côtoient naturellement sans jamais entraver l'aisance de la mise en scène. Le jeu très réaliste des acteurs séduit et donne à l'ensemble une atmosphère de retrouvailles confortable et agréable. Romain Duris endosse à nouveau son personnage avec désinvolture, arborant son sourire désarmant et sa tignasse désordonnée. Cécile De France, plus vraie que nature, demeure la bonne amie charitable aux désirs maternels nouveaux et aux appétits homosexuels aventureux. Audrey Tautou, égale à elle-même, continue de plaire malgré ses tics de jeu.

Au final, ce **Casse-tête chinois** se construit aisément au rythme rock et disco suranné, mais irrésistible, qui ponctue la mise en scène dynamique et le montage qui ne cesse de surprendre par ses insertions et ses ellipses. Quelques détours attendrissants se glissent doucement dans la trame dramatique sans pour autant l'alourdir. Cédric Klapisch et ses complices nous convient une fois de plus à passer de très bons moments en leur compagnie. Dieu seul sait où un autre volet nous propulserait sur la planète, mais il demeure évident que le public sera heureux de retrouver ce quatuor, là où il voudra bien le faire voyager.

■ **Origine :** France / États-Unis / Belgique – **Année :** 2013 – **Durée :** 1 h 57 – **Réal. :** Cédric Klapisch – **Scén. :** Cédric Klapisch – **Images :** Natasha Braier – **Mont. :** Anne-Sophie Bion – **Mus. :** Christophe Minck – **Son :** Cyril Moisson – **Dir. art. :** Roshelle Berliner, Marie Cheminal – **Cost. :** Anne Schotte – **Int. :** Romain Duris (Xavier), Audrey Tautou (Martine), Cécile De France (Isabelle), Kelly Reilly (Wendy), Sandrine Holt (Ju), Margaux Mansart (Mia), Pablo Mugnier-Jacob (Tom), Benoît Jacquot (le père de Xavier) – **Prod. :** Bruno Levy, Cédric Klapisch – **Dist. / Contact :** Séville.